

Double invitation adressée aux gens dépourvus de sens, celle de la Sagesse et celle de la Folie. Les deux chapitres précédents avaient présenté aux lecteurs deux tableaux opposés : au chapitre 7, l'image, prise sur le vif, de la femme adultère usant de ses coupables artifices pour séduire le jeune homme insensé, et au chapitre 8, l'image de la Sagesse personnifiée, adressant à tous un appel énergique, une invitation pressante à suivre ses avis. Ici les deux images apparaissent encore, et pour la dernière fois, étroitement juxtaposées. Le chapitre 9 est comme un résumé où ces contrastes s'accroissent de la façon la plus vigoureuse, pour laisser le lecteur sous une impression définitive.

Deux parties d'inégales longueurs : versets 1 à 12, appel de la Sagesse; versets 13 à 18, appel de la Folie.

9.13 à 18 Appel de la Folie.

En face de la Sagesse, qui vient de faire entendre ses conseils salutaires et désintéressés, voici la Folie. Elle passe rapidement devant les yeux du lecteur, en tête du cortège des malheureux qui ont eu l'imprudence de l'écouter et qui ne sont plus déjà que des ombres dignes du séjour des morts. *La femme folle est turbulente.* On a traduit aussi : *il est encore une femme, la folie; elle est agitée,* ou bien : *Dame Folie est turbulente.* Il y a de tout cela dans l'original.

9.14 L'auteur emprunte au tableau du commencement du chapitre quelques traits destinés à montrer quels sont les points de ressemblance entre l'appel de la Sagesse et celui de la Folie. Toutes deux s'adressent au même public; toutes deux parlent à haute voix et, en apparence du moins, avec franchise. Mais sous les paroles de la Folie se cache une ruse

coupable. Ce qu'elle veut, c'est la ruine de ceux dont elle feint de vouloir le bonheur.

Sur un siège : indolence et orgueil; c'est une reine! La Sagesse se tenait debout, allant et venant sur les places (8.2; 9.3).

9.17 *Eaux dérobées... pain mangé en cachette*. Allusion aux coupables jouissances du chapitre 5 et de 7.15-20. Le festin de la Sagesse est excellent en lui-même et ne doit rien à l'attrait du fruit défendu (versets 2 à 5).

9.18 *Et il (le simple) ne sait pas que, dans cette maison, où l'adultère a élu domicile, ne fréquentent que des ombres, des êtres qui, virtuellement, sont déjà des morts. Ceux qui se complaisent dans cette maison coupable, n'ont plus que les apparences trompeuses de la vie, car la demeure de l'adultère est la porte du tombeau (2.18; 7.27), la succursale de l'enfer. C'est par cette tragique évocation du sort réservé à qui méprise les avis de la Sagesse, que se clôt l'introduction. Pas de chemin mitoyen. Il faut choisir.*

Au delà de la folie et de la stupidité; est-ce l'excès de paroles irréfléchies qui rejoint le thème des dépendances? Le contexte invite à rechercher la sagesse en s'approchant de Dieu.

La lecture du document joint est très riche et concerne les cinq domaines de dépendances les plus importants. Vastes sujets au risque de les survoler en une seule semaine.

AVANT ET APRES

Ma modeste contribution est de penser qu'il y a l'AVANT et l'APRES (le préventif et le curatif).

Je m'explique:

L'AVANT concerne ceux qui ne sont pas dépendants. Que faire pour les protéger, pour qu'ils ne mettent pas le doigt dans l'engrenage fatal...

Ma conclusion est de penser qu'il faut agir en les aidant à se rendre totalement **dépendants de Dieu**, individuellement et collectivement, par toutes sortes d'activités (études, chants, prières, témoignages...), par l'apprentissage d'une vie de disciple équilibrée et épanouie. C'est la seule dépendance qui apporte santé et bonheur!

Plus on est près de Dieu et plus on s'éloigne des dangers...

L'APRES concerne ceux qui se sont fait piéger ou qui n'ont pas pu résister à une tentation ou à un essai qu'ils pensaient anodin.

La "thérapie" n'est pas réservée qu'à des spécialistes ou des anciens malades.

Il faudrait peut être considérer que l'origine des dépendances est plus spirituelle qu'on ne le pense?

Et donc nous avons tous les mêmes armes spirituelles pour opérer les abcès et accompagner la guérison...

Certes les techniques d'écoute et d'aide seront plus efficaces par le dialogue et la prise de conscience, mais je me souviens surtout de moments d'**intercession** très forts en groupe de prière ou le Grand Médecin a agi dans le coeur pour libérer et guérir d'une addiction...`

Enfin, ce passage est très important pour nous en tant que chrétiens car il nous invite à ne pas nous laisser aller vers ce genre de personnage qui détruit. Il nous invite à regarder sans cesse vers Jésus : comment aurait-il agi s'il était à notre place?

Que nous réfléchissions à notre vie, à nos actes de chaque jour ; que nous nous puissions avec l'aide de Dieu choisir de vivre avec sagesse plutôt qu'avec folie !